

À l'école des deux grands apôtres



Cela fait vingt ans que notre paroisse a été fondée et on peut considérer comme un honneur qu'elle ait été mise sous le patronage des deux plus grands apôtres, ceux dont on connaît le mieux l'itinéraire, ceux dont les écrits occupent une grande place dans le Nouveau Testament. Honneur donc, mais aussi responsabilité et encouragement : nous ne pouvons pas nous contenter d'admirer ces grandes figures, il nous faut aussi tirer un enseignement de leur parcours et nous sentir encouragés par leur puissante intercession pour notre paroisse. Et personnellement, arrivant bientôt au terme de mon chemin parmi vous, je dis volontiers ma dette à ces deux apôtres.

Il se trouve qu'il y a un mois j'ai accompagné le pèlerinage diocésain sur les pas de Saint Paul en Grèce et plusieurs personnes de la paroisse y étaient. Et nous avons relu les lettres que Paul écrivait aux chrétiens des villes de Philippes, de Thessalonique et de Corinthe, ces chrétiens souvent tout jeunes dans la foi. Et ce qui est frappant c'est que Paul commence toujours par rendre grâce pour la foi de ces communautés. *« Je rends grâce à Dieu chaque fois que j'évoque votre souvenir, et c'est avec joie que je prie, à cause de la part que vous avez prise avec nous à l'Évangile »* : voilà ce qu'il écrit aux chrétiens de Philippes, cette grande ville au milieu de laquelle ils étaient une poignée. Il écrit aussi aux Thessaloniciens : *« Sans cesse nous gardons le souvenir de votre foi active, de votre amour qui se met en peine et de votre persévérante espérance dans le Christ »*.

Rendre grâce c'est bien ce que nous pouvons faire aujourd'hui et que je fais pour ma part : une paroisse est faite de la foi active de chacun et chacune de vous, des initiatives, des fidélités au service que votre foi vous inspire. Et il est bon de se le dire aujourd'hui, avec le souvenir de toutes les belles figures de notre paroisse qui nous ont quittés et que le journal paroissial ne manque pas d'évoquer. Cette semaine dernière nous quittait par exemple Simone Vuillet, dont on pouvait admirer la fidélité au service pour ouvrir et fermer l'église de Présilly, l'assiduité à la messe dominicale jusqu'au bout. Et tant de belles figures dont, comme dit Saint Paul, nous gardons le souvenir de la foi active. Au moment du jubilé de l'an 2000 était paru un gros volume intitulé « le livre des merveilles » qui faisait mémoire des belles figures de la vie de l'Église au fil de son histoire. Saint Paul, avec son âme de pasteur, nous apprend à porter un regard plein d'admiration sur nos communautés, sur notre paroisse parce que, comme lui, nous croyons que le Seigneur y est à l'œuvre, qu'il nous appelle malgré nos insuffisances.

Et c'est aussi l'enseignement que nous offrent nos deux grands apôtres : que ce soit Pierre ou Paul, tous les deux, pourrait-on dire, sont de **purs produits de la miséricorde divine**. Songeons à ce qui arrive à Pierre : lui qui voulait mourir en héros auprès de son maître Jésus, voilà qu'il le trahit ; alors croisant le regard de Jésus qu'on est en train d'emmener au supplice, Pierre prend la mesure à la fois de sa faiblesse et du pardon qui lui est accordé. Il a fallu sa chute pour qu'il admette sa faiblesse ! Et c'est sur ce Pierre, si fragile, que nous avons entendu Jésus exprimer sa volonté de bâtir son Église : *« tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église »*. Paul, lui aussi, est un pur produit de la miséricorde divine : lui, le persécuteur fanatique, se voit appelé, sur le chemin de Damas, à devenir apôtre du Christ, chargé de faire

connaître au plus grand nombre l'Évangile. Et il estimera, au bout du chemin, avoir pu mener à bien la mission confiée. Que cela nous aide à voir ce que la miséricorde du Seigneur peut faire dans la vie de chacun, dans l'appel des catéchumènes, dans le cheminement inattendu de certaines personnes qui acceptent un service, une mission.

À la fin de cette célébration quatre d'entre nous ont été appelés par l'évêque à faire partie de l'Équipe d'Animation Pastorale (EAP) et recevront une lettre de mission : elles seront donc associées à la charge pastorale confiée au curé de la paroisse. Un peu comme Paul avait des collaborateurs proches : Sylvain, Tite, Sosthène, qu'il nomme dans ses lettres. Avec eux il a guidé les communautés. Et il est beau de voir, dans le récit des Actes des apôtres, comment, alors que Pierre est en prison, L'Église priait Dieu pour lui avec insistance. Je sais que vous avez à cœur de prier pour nous les prêtres qui sommes à l'œuvre parmi vous : continuez de le faire, même si nous ne sommes pas en prison, priez pour la nouvelle EAP aussi, que nous ayons vraiment l'esprit apostolique, la passion de l'Évangile : *« Malheur à moi si je n'évangélise pas »*, écrivait Saint Paul.

Quand ils regardent leur parcours, la mission qu'ils ont eu à remplir, Pierre comme Paul constatent que **le Seigneur a été à l'œuvre avec eux**. *« Tous m'ont abandonné, le Seigneur lui m'a assisté »*, constate Saint Paul. Et Pierre, lui, miraculeusement libéré de prison, ne peut que dire : *« Vraiment je me rends compte que le Seigneur m'arraché aux mains d'Hérode »*. Cela n'empêchera pas Pierre et Paul de connaître la mort violente des martyrs, à Rome. Ce n'est pas pour leur confort personnel qu'ils ont été délivrés, assistés mais bien pour que le Christ soit annoncé et que son Église se construise.

Tirons de cela une leçon de confiance : Le Seigneur nous aime quand il compte sur nous et nous confie une mission, si humble soit-elle. Dans cette eucharistie notre gratitude pour l'œuvre de Dieu qui se fait par toutes les personnes qui donnent de leur temps, de leurs capacités, pour que vive notre paroisse et qu'elle garde un esprit missionnaire, inspirée par ses saints patrons Pierre et Paul. Amen